

CAN Maroc : La confrontation des marabouts ?

Depuis quelques années maintenant, on a l'impression que le football ne se joue pas uniquement sur le terrain. En plus de la confrontation des joueurs sur la pelouse, on assiste à une guerre des marabouts, féticheurs, charlatans et autres. Ceux-ci font croire qu'ils peuvent, à travers des savoirs occultes, faire gagner des équipes. Sur les réseaux sociaux, cette guerre des marabouts prend de l'ampleur et les supporters sont divisés sur la question. Si certains assimilent ces marabouts et féticheurs à de simples plaisantins ou comédiens, d'autres croient à leurs déclarations.

En effet, le match ayant opposé le Mali au Sénégal au quart de final a permis de connaître le niveau de ces marabouts et féticheurs. Malgré leur assurance, le Mali a été éliminé. Ce sont les joueurs du Sénégal qui sont plus forts que nos joueurs ou ce sont les marabouts Sénégalais qui sont plus forts que les nôtres ?

Lors de la CAN qui s'est déroulée en Côte d'Ivoire l'année dernière, certains marabouts avaient prédit la victoire pour le Mali. Malheureusement, tel n'a pas été le cas et ce fut la moquerie à leur endroit. Cette année également,

des marabouts reviennent à la charge pour prédire la victoire finale pour le Mali. Le phénomène ne concerne pas le Mali uniquement. Sur les réseaux sociaux, on peut voir des vidéos et déclarations de marabouts et féticheurs prédisant la victoire pour leurs pays respectifs.

Ce phénomène autour de la CAN est largement commenté si bien qu'il renvoie à une bataille symbolique et psychologique très présente dans l'imaginaire du football africain, où le mystique, le mental et le discours populaire accompagnent la compétition sportive. La réalité est que dans de nombreux pays africains,

la victoire ne se joue pas uniquement sur la pelouse. Elle se prépare aussi par des prières, des rituels, des bénédictions, ou l'intervention supposée de marabouts, féticheurs ou guides spirituels.

À l'approche de la CAN au Maroc, cette dimension ressurgit dans les médias, les réseaux sociaux et les discussions populaires comme « qui a le marabout le plus fort » ?

Pour certains, le football ne se joue pas uniquement sur le terrain entre les joueurs, mais elle se joue également entre les marabouts qui ont leur mot à



dire. Une croyance qui peut déstabiliser psychologiquement les équipes. En réalité, cette « guerre des marabouts » est avant tout psychologique, un outil de pression mentale, parfois une stratégie de communication pour expliquer l'échec ou galvaniser les troupes.

Les entraîneurs professionnels insistent sur la préparation tactique, la condition physique, la concentration mentale. Mais ils savent que le mental collectif, nourri

par les croyances, peut influencer le rendement des joueurs.

En tout cas, l'histoire récente de la CAN montre que les équipes bien préparées gagnent, les surprises existent malgré tous les « gris-gris » et que le terrain reste le juge suprême.

Cette « guerre des marabouts » révèle que la cohabitation entre tradition et modernité est une réalité. Mais ce qui est sûr, la CAN au Maroc ne sera pas une bataille de sortilèges, mais

un test de talents, de discipline et de sang-froid. Les marabouts alimentent les récits, mais ce sont les joueurs qui écrivent l'histoire.

Donc, on peut dire que les joueurs sénégalais ont été plus forts que les nôtres. Cette victoire de l'équipe sénégalaise ne saurait être attribuée à la puissance des marabouts sénégalais et la défaite du Mali ne peut être attribuée à l'incapacité de nos marabouts.

Serge Bamba

FORUM COMMUNAUTAIRE DU MANDÉ

Mobilisation pour la protection des terres et de la biodiversité

L'Union des associations et coordinations d'associations pour le développement et la défense des droits des démunis a organisé, en fin décembre 2025, son forum annuel sur l'agro-écologie paysanne à Samanyana, dans la commune rurale du Mandé. Placé sous le thème : « Sauvegardons les eaux, terres et la biodiversité du Mandé », ce forum a mobilisé la présence des autorités administratives, coutumières et des paysans venus de plusieurs localités.

Ce forum avait comme objectif de mobiliser les communautés et le CTAEP afin de promouvoir, préserver et valoriser durablement la biodiversité du terroir Mandé à travers les actions menées en agro-écologie paysanne. Il s'agissait aussi d'exposer les résultats des activités menées par le CTAEP dans la commune rurale du Mandé, notamment autour de la biodiversité naturelle, cultivée et élevée. De même, il s'agit de trouver des pistes communes entre les autorités coutumières et administratives pour appliquer concrètement la loi inter-

disant le dragage. Le forum a été l'occasion de sensibiliser et d'informer à travers des témoignages, les communautés locales sur l'importance de la préservation de la biodiversité du terroir du Mandé et sur les pratiques agro-écologiques paysannes favorables à sa sauvegarde. En effet, après le forum de Kirina en décembre 2024, sur le dragage, ce 2ème du genre s'est tenu le 21 décembre 2025 à Samanyana, dans le cadre du développement des terroirs en agro-écologie paysanne, gage du développement durable dans le Mandé riche en ressources naturelles.



L'initiative a été soutenue par SOS-FAIM Luxembourg et Tenure Foncière et Forestière.

La rencontre a enregistré une grande mobilisation des communautés, des autorités coutumières du terroir, des autorités administratives dont des maires, des représentants du génie rural, de l'observatoire national sur le foncier agricole (ONFA), des organisations paysannes, des acteurs clés de la préservation des res-

sources naturelles et de la souveraineté alimentaire, avec à leur tête, le sous-préfet de Joliba, Ibrahim TOUNKARA.

Ce forum fut un espace privilégié de dialogue, de concertation et de réflexion collective autour des enjeux liés à la protection des écosystèmes, à la gestion durable des ressources naturelles et à la valorisation des pratiques agricoles endogènes.

La richesse de la biodiversité du Mandé a été mise

en lumière à travers une exposition remarquable de semences paysannes, de pépinières d'essences locales, de produits maraîchers issus de l'agro-écologie paysanne, ainsi que de races animales locales, témoins vivants du patrimoine biologique du terroir.

Ces expositions ont donné lieu à des échanges intenses et enrichissants, favorisant le partage de savoirs et de savoir-faire des producteurs, productrices et partenaires dans un esprit de solidarité et d'innovation locale.

Rappelons que la mise en œuvre de l'agro-écologie paysanne à l'échelle des terroirs requiert une collaboration étroite entre plusieurs acteurs techniques afin de garantir l'harmonisation des interventions et le partage des compétences. A cet effet, un cadre de concertation en agro-écologie paysanne (AEP) est mis en place, associant les services techniques de la commune, le coordinateur des chefs de villages, le collectif terroir en agro-écologie paysanne

et l'équipe de l'UACDDDD. Cet espace de dialogue permet de formuler et de planifier des actions collectives, en particulier pour faire face aux conséquences du changement climatique, de la perte de la biodiversité, de la dégradation et de la pollution des ressources naturelles et œuvre conjointement à l'avènement d'un terroir sain en agro-écologie paysanne. Des temps forts de ce forum ont été la présentation des activités de protection de l'environnement menées par le CTAEP, l'engagement des chefs de villages contre les activités de dragage et les échanges avec les autorités administratives. Aussi, c'était l'occasion d'exposer les semences paysannes, des pépinières d'essence locales, des races locales, des produits en AEP, des plats locaux...

Le forum a pris fin par l'inauguration de la case semencière construite à Samanyana.

Yves Sangaré